choix sans le consentement & le conseil de ceux
qui leur ont donné le jour. L'âge, la foiblesse,
le peu d'expérience leur permettent-ils de mar-
cher sans guide dans un sentier si glissant, &
pour une affaire de cette importance ? Leur par-
donneroit-on de préférer un guide aussi aveu-
gle, aussi peu sûr que l'amour à la maturité
éclairée de ceux qui doivent les guider ! Que se-
roit-ce si à l'insçu & contre le gré des tuteurs,
elles prenoient un engagement éternel ; si mal-
gré un pere & une mere elles passoient dans des
familles étrangères, ou introduisoient l'étranger
dans leurs maisons ? Qui ne frémitoit ? Qui ne
se reciteroit, où est la pudeur ? où est le res-
pect ?

Or qu'y a-t-il de plus celebre & de plus fré-
quent dans la plûpart des Romanesques annales,
que ces forfaits ? Rassemblons les peintures de
cette étrange morale, & parcourons-les d'un
coup d'œil. Que voyez-vous dans ces tableaux
tracés avec tant d'art ? Des filles qui trament de
honteuses intrigues dans la chaste maison d'un
pere : des filles qui s'arrachent du sein d'une
mere vertueuse pour passer dans les bras d'un
infâme ravisseur : des épouses qui comptent pour
dor la perte de leur honneur : des engagements
signés par les traits de l'amour : des hyménées
éclairés de son flambeau : des femmes voilées
par la fraude : des pompes nuptiales arrosées des
larmes de l'hymen : des Héroïnes accompa-
gnées de leurs Héros, qui errans à l'aventure sans
patrie, sans feu, sans lieu, sans loi, jouissent
impunément du courroux de leurs parens, de la
terre & du ciel.

O Pudeur, ô vertu ! vous reconnoissez-vous
dans cet exemple, & sont-ce là en effet ceux
que